

♂ : 5° sternite à bord postérieur rectiligne, avec nette dépression longitudinale occupant presque toute la longueur du segment, sans modification dans la sculpture et la pubescence, 6° sternite avec large et assez profonde encoche en arc de cercle, précédée d'une dépression analogue à celle du segment précédent, bord postérieur du 7° tergite découvert en faible arc concave très superficiellement crénelé ; tibias médians et postérieurs droits, à éperon net.

Edéage : fig. 12.

Longueur : 4,3 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Caucasus Circassien (LEDER-REITTER), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 1 ♂ : même origine, in coll. Naturhistorisches Museum (Wien) ; 1 ♀ : Caucase occidental : Mt Bzybsk, 19.IV.1959 (V.N. KURNAKOV), in coll. auct.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES COLEOPTERES LUCANIDES

NOTES SUR DES **PROSOPOCOELUS** AFRICAINS

par Hughes E. BOMANS (Bruxelles)

J'ai rassemblé pour la publication cinq notes que j'ai écrites ces derniers mois, profitant de ce que j'avais pu avoir en communication les collections de *Prosopocoelus* africains appartenant à plusieurs institutions européennes. C'est sans aucune restriction que j'ai pu recevoir les insectes de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles, du Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, du Deutsche Entomologische Institut à Eberswalde (D.D.R.) et du Zoologische Museum der Humboldt Universität à Berlin (D.D.R.). Par contre au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris je n'ai pu obtenir que quelques insectes appartenant aux collections Oberthür et Boileau, ce qui est regrettable car les collections de Paris sont particulièrement riches et les chercheurs n'ont pas toujours le temps ni les moyens de les consulter sur place. A tout cela j'ai joint les Lucanides de mes propres collections, lesquelles à l'heure actuelle renferment quelque 6.000 spécimens.

Je tiens à remercier vivement tous ceux qui, d'une manière quelconque, m'ont aidé à rédiger le présent travail, et plus particulièrement MM. Cooreman et Damoiseau, de l'I.R.S.N.B. à Bruxelles, Basilewsky du M.R.A.C. à Tervuren, Colas du M.N.H.N. à Paris, Dieckmann du D.E.I. à Eberswalde, et Hieke de l'Humboldt Universität à Berlin, sans lesquels je n'aurais pas eu la possibilité de rassembler les centaines de spécimens examinés.

A. — Note à propos de *Prosopocoelus faber* THOMSON et description de la femelle

En 1862 (Ann. Soc. Ent. France, II. p. 419) James THOMSON a décrit *Prosopocoelus faber* d'après un exemplaire mâle de la collection Dejean. Il en dit « Le type de ma description, qui est

celui de la collection Dejean, porte à son épingle une étiquette sur laquelle on peut lire le nom de : *D. Cristoforii*, Westermann, Spinola, qui ne paraît pas avoir été publié ». Effectivement l'insecte est resté inédit, comme beaucoup d'autres d'ailleurs dans la collection du Comte Dejean. Mais Thomson a mal lu cette étiquette, car je l'ai sous les yeux. Elle est bleue, provient bien de la collection Dejean et porte les mentions : « *D. Cristoforisii*, Westermann, Spinola ». Dans l'ordre, les étiquettes suivantes sont actuellement attachées à l'épingle : a) l'étiquette blanche bordée de noir type de Thomson « Th.-Type » ; b) une étiquette blanche « Ex-Musaeo James Thomson » ; c) une étiquette blanche « *Faber* - type - Thoms. - Guinea » ; d) l'étiquette bleue dont mention ci-dessus « *D. Cristoforisii*, Westermann, Spinola » ; e) une étiquette bleue presque illisible « *Dorcus faber* mihi - in Guinea - D. Westermann ».

L'histoire de cet insecte doit être la suivante. Il a été en premier lieu la propriété du Comte Dejean (1780-1845), dont une partie de la collection a été acquise par le Marquis Spinola (1780-1857). Ce dernier a-t-il voulu honorer un de ses compatriotes ? (peut-être un des frères Cristofori de Milan). Il est presque certain que c'est lui qui le premier a nommé l'insecte soit dans sa collection, soit lorsqu'il était encore en la possession de Dejean. Ensuite il est passé à un certain Westermann (peut-être B.W. Westermann, 1781-1868), pour finalement appartenir à James Thomson (?-1897), lequel en 1865 a revendu ses collections. Les Lucanides, notamment, ont été acquis par René Oberthür. Les collections de ce dernier, classées Monument National pour ne pas sortir de France, sont au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. C'est là que j'ai pu les consulter, grâce à l'aimable obligeance de Monsieur Guy Colas.

A la lecture des diverses étiquettes on peut déduire que Spinola a, le premier, nommé cet insecte « *Cristoforisii* ». Ensuite l'étiquette de Westermann prouve que ce dernier a été à l'origine du nom de « *faber* », que Thomson a conservé dans la description finalement donnée en 1862. Il est curieux de noter que Thomson n'ait pas fait état de cette dernière étiquette.

Dans les divers Catalogues la mention synonymique de « *Christoforisii* » est omise. Sauf dans celui de PARRY (1864) et dans le dernier paru, celui de BENESH (1960) qui nomme d'ailleurs uniquement la référence « *Christofori* » du Catalogue de Parry, et ne parle pas de la première citation de Thomson.

Dans le Catalogue de PARRY (1864 - Trans. Ent. Soc. Lond., 3.II) la figure 2 de la planche 12 représente pour la première fois *Prosopocoelus faber*. Le dessin n'est pas parfaitement exact. D'une part il ne montre pas la dent, cependant bien visible, qui surmonte la fourche mandibulaire ; et d'autre part le dessin du clypeus est faux. Celui-ci est représenté pratiquement droit ou tout au plus surmonté d'une très légère courbe convexe. En réalité il existe deux mamelons très visibles et bien distincts entre les larges développements latéraux. Dans ce même Catalogue, PARRY attribue (p. 30) cet insecte à DEJEAN, ce qui, évidemment, est une erreur.

Dernier point, et non des moindres, à noter à propos de cet intéressant Lucanide : jamais la femelle n'a été décrite alors qu'elle est connue vraisemblablement depuis plus de cent ans. THOMSON ne l'avait pas reconnue puisque sa description se termine par « ♀ ignota ». Mais dans son Catalogue de 1864 (p. 83) PARRY indique « Sp. 53 - *C. faber* [♂, ♀] THOMS. ». Il avait donc accolé, mais non décrit, une ♀ aux *faber* de sa collection. Celle-ci a été cédée en partie au British Museum et en partie à Oberthür (actuellement au Muséum de Paris). Dans la collection Oberthür j'ai trouvé un exemplaire ♀ portant une étiquette « ex-Musaeo Parry » sans autres renseignements. Depuis lors la seule mention de ♀ qui me soit connue figure dans le Catalogue de la collection Boileau publié par DIDIER dans ses « Etudes sur les Coléoptères Lucanides du Globe » (Paris, 1937). DIDIER énumère 41 ♂ et 22 ♀. Ce qui reste de cette collection n'est malheureusement plus qu'un pâle reflet de ce qu'elle fut. Le Muséum de Paris n'a pu en effet me communiquer que 3 ♂ et 2 ♀ ! Et encore ! ces 2 ♀, qui m'ont été remises avec la détermination « *faber* », ne sont en réalité que des ♀ de *Prosopocoelus antilope* !

Ce que j'ai donc pu rassembler en provenance des collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (Bruxelles), du Musée Royal de l'Afrique Centrale (Tervuren), du Muséum National des Sciences Naturelles (Paris, collections Oberthür et Boileau), du Deutsche Entomologische Institut (Eberswalde, DDR), de l'Université Humboldt (Berlin, DDR) et de ma propre collection, représente un total de 46 ♂ et 25 ♀. Je ne compte pas les ♂ et les ♀, déterminés *faber*, et qui se sont révélés être des espèces nouvelles faisant l'objet d'un autre travail.

La femelle de *Prosopocoelus faber* THOMSON étant donc restée inédite, j'en donne ci-dessous la description détaillée. Je n'ai pas

choisi le spécimen de la collection Parry comme TYPE car il n'est pas absolument intact et il ne porte aucune indication de provenance. Un autre exemplaire du Museum de Paris porte une provenance « Njam Njam » mais n'est pas intact. J'ai donc en définitive choisi comme TYPE le seul exemplaire de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui porte une provenance, et qui a d'ailleurs été étiqueté comme *faber* par BOILEAU lors d'une visite à Bruxelles au début du siècle.

Prosopocoelus faber THOMSON — ♀ — Tête peu bombée sur le disque — plus étroite que le prothorax — très finement granuleuse et parsemée de gros points réguliers plus nombreux sur le front et les côtés ; bord frontal très légèrement concave ; épistome saillant, bilobé ; angles antérieurs arrondis, surmontés par une légère protubérance ; canthus étroits, légèrement concaves, divisant l'œil à moitié ; joues saillantes et arrondies derrière les yeux. Mandibules presque droites, carénées, seuls les côtés externes sont courbés vers la pointe, qui est très aiguë ; sur le bord interne un denticule basal très petit suivi d'une forte dent. 1^{er} article de l'antenne égal aux autres réunis, avec une rangée de soies le long du bord externe ; 2^e article plus long que 3 et 4 ; 5^e légèrement plus évasé que les deux précédents ; 6^e avec un angle du côté interne ; 7^e avec un angle beaucoup plus prononcé, parsemé de quelques soies ; la lamelle du 8^e est plus large que celle du 9^e, mais moins longue ; le 10^e est beaucoup plus massif et arrondi en forme de club ; les 3 derniers articles semblent entièrement spongieux, cet aspect étant la conséquence du très grand nombre de courtes soies les recouvrant.

Prothorax bombé, brillant ; angles antérieurs arrondis ; côtés externes d'abord convexes puis concaves ; angles médians pointus nettement marqués, reliés obliquement aux angles postérieurs fortement arrondis. La base est à peine sinuée. Bord antérieur très régulièrement arrondi au centre. La plus grande largeur du prothorax est égale à la plus grande largeur des élytres.

Ecusson ogival parsemé de quelques gros points épars.

Elytres moyennement bombés, allongés, brillants. Base légèrement concave ; angles huméraux saillants, émoussés. Côtés droits jusqu'aux deux tiers, ensuite régulièrement arrondis jusqu'à l'apex.

Pattes courtes et robustes, notamment les antérieures dont les fémurs sont particulièrement développés. Les tibias antérieurs sont

concaves ; leur côtés externes crénelés se terminent par une fourche formée de deux épines recourbées, larges à la base, courtes et pointues. Le bord interne se termine par un ongle court et pointu. La fourche est surmontée d'une touffe de poils roux. Les tibias médians, courts, portent une longue épine pointue aux deux tiers de leur longueur. Les tibias postérieurs sont nettement plus longs, proportionnellement plus grêles ; ils sont légèrement concaves et portent une petite épine pointue vers la moitié de leur longueur.

En-dessous, le menton est rectangulaire à angles antérieurs fortement arrondis ; entièrement parsemé de très gros points réguliers, de chacun desquels émerge une longue soie jaune. Sous-menton très profondément et étroitement creusé, légèrement ponctué. Pièce basale très large et très globuleuse, lisse et brillante.

Saillie prosternale allongée à pointe émoussée. Centre du métasternum plat. En lumière rasante quelques courtes soies jaunes apparaissent sur les segments abdominaux.

Coloration générale brun-rouge. Mandibules noires. Canthus et joues noirs. Une tache noire ronde apparaît le long des bords externes du prothorax. Disque du prothorax plus foncé. Une tache diluée de même coloration foncée part du tiers extérieur de la base de chaque élytre pour rejoindre l'apex en triangle. Les bords externes du prothorax et des élytres sont soulignés d'une étroite bande noire. Les pattes et le dessous sont entièrement brun-chocolat, parfois noirs. Chez certains exemplaires une tache triangulaire plus claire apparaît sur les côtés du métasternum.

Dimensions :

	<i>du type</i>	<i>minimales et maximales des paratypes</i>
Longueur totale, mandibules incluses	21,5 mm	de 19,5 à 26 mm
Longueur des mandibules	2 mm	de 1,5 à 2 mm
Largeur maximale aux élytres	8 mm	de 7,5 à 11,5 mm
Largeur maximale au prothorax	8 mm	de 7,5 à 11,5 mm

ALLOTYPE ♀ : Guinea, ex-coll. Candèze (I.R.S.N.B.).

PARATYPES ♀ : 2 ex., sans provenance, ex-coll. Severin, ex-coll. Ogier de Baulny (I.R.S.N.B., IG n° 8.023).

1 ex., sans provenance, ex-coll. van de Poll (ma collection).

1 ex., Ashanti, ex-coll. Kraatz (Deut. Ent. Inst., Eberswalde).

1 ex., Njam Njam, 1913, ex-coll. Oberthür, ex-coll. Möllenkamp (Museum, Paris).

2 ex., Africa Occid., ex-coll. Oberthür, ex-coll. Nonfried (Museum, Paris).

1 ex., sans provenance, ex-coll. Oberthür, ex-coll. Parry (Museum, Paris).

5 ex., sans provenance, ex-coll. Oberthür, ex-coll. Mniszech (Museum, Paris).

1 ex., Dahomey, Kefu (Université Humboldt, Berlin).

3 ex., Guinée (Univ. Humboldt).

1 ex., Goldkuste (Univ. Humboldt).

1 ex., Kamerun (Univ. Humboldt).

1 ex., Togo, Amedzowe (Univ. Humboldt).

1 ex., Togo, Bismarckburg, 1891, R. Büttner S. (Univ. Humb.).

1 ex., Togo, Bismarckburg, 1893, L. Conradt S. (Univ. Humb.).

2 ex., sans provenance (ma collection).

B. — A propos de *Prosopocoelus congoanus* DUVIVIER
et description de sa femelle

Prosopocoelus congoanus DUVIVIER (Ann. Soc. Ent. Belg., 1891, p. 417) est très peu répandu dans les collections. Personnellement je ne connaissais que le TYPE qui se trouve à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, à Bruxelles. La Collection Oberthür, au Museum de Paris, n'en possède pas, pas plus que le Deutsche Entomologische Institut, à Eberswalde. Je n'ai pu encore contrôler ce qui pourrait se trouver au British Museum, ni à Oxford. Le Catalogue de la collection Boileau, au Museum de Paris, cite une femelle que je croyais disparue. J'ai pu recevoir cet exemplaire en communication. J'ai également obtenu le seul mâle se trouvant à l'Université Humboldt, à Berlin Est.

Mais grâce à l'obligeance de Monsieur P. Basilewsky j'ai pu examiner une série de cet insecte, la plus grande à ma connaissance, conservée dans les collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren. Cette série comprend 6 ♂ et 4 ♀. La femelle de ce Lucanide étant restée inédite jusqu'à présent, j'en donne la description plus loin.

En ce qui concerne les mâles, il y a une remarque importante à préciser. DUVIVIER, en décrivant les pattes, dit : « tibias antérieurs multidentés en dehors, armés de trois fortes dents à leur extrémité; tibias intermédiaires armés dans leur milieu d'une petite dent ».

Il ne parle pas des tibias postérieurs, ce qui laisse supposer qu'ils sont inermes. Or, en examinant les 6 ♂ de Tervuren, j'ai immédiatement constaté que leurs tibias postérieurs étaient tous armés d'une épine, assez faible il est vrai. J'ai consulté le type, et, après un examen attentif, j'ai pu relever sur cet insecte les traces de la même épine. Toutefois il m'a fallu un très fort grossissement et une lumière rasante pour les détecter. Mais indubitablement elles existent. La description de DUVIVIER peut donc être complétée comme suit : « Tibias postérieurs armés au milieu d'une faible épine aiguë ».

La série de ces 6 ♂ comprend 4 exemplaires télodontes, à mandibules très bien développées comme le type, 1 exemplaire amphiodonte à mandibules largement denticulées avec une zone arrondie dégagée entre la dent basale et les dents apicales, et enfin 1 exemplaire prionodonte aux mandibules courtes entièrement denticulées.

Les dimensions minimales et maximales suivantes ont été relevées :

	Exemplaires examinés	Type
Longueur totale, mandibules incluses	de 28 à 35 mm	35 mm
Longueur des mandibules	de 4,5 à 7,5 mm	6,5 mm
Largeur maximale au prothorax	de 10,5 à 12,5 mm	12 mm
Largeur maximale aux élytres	de 11 à 13 mm	12,5 mm

Les provenances sont les suivantes : 1 ex. Yangambi, II-III. 1960 (J. Decelle) ; 1 ex. Yangambi, III.1953 (J. Decelle) ; 1 ex. Gumba, Territoire Lisala, X.1938 (J.J. Deheyn) ; 1 ex. Kabambare (Delhaise) ; 1 ex. Congo da Lemba, 30.XII.1912 (R. Mayné) ; 1 ex. Congo da Lemba, I.1913 (R. Mayné).

Toutes ces localités sont situées dans l'actuelle République Démocratique du Congo (ex-Congo Belge) : deux (Yangambi et Gumba) le long du Fleuve Congo dans la région forestière Nord où fut découvert le type (Ibembo) ; une autre (Kabambare) se trouve dans une plaine à galeries forestières à l'Est du Congo, mais à l'Ouest de la chaîne des Monts Mitumba située en bordure du Lac Tanganyka ; enfin la dernière localité (Congo da Lemba) est un nom qui n'est plus employé, elle est située dans le Mayumbe (Bas Congo), région d'exploitations forestières, non loin de l'embouchure du Fleuve Congo. La répartition de ce Lucanide semble

donc se limiter à une bande très large suivant le Fleuve Congo et certains de ses affluents.

Prosopocoelus congoanus DUVIVIER est extrêmement semblable d'une part aux *Prosopocoelus bulbosus* HOPE et *parryi* BOILEAU, des Indes, surtout par la forme des mandibules, et d'autre part à *Prosopocoelus senegalensis* KLUG. Dans ce dernier cas privé de ses mandibules il ne serait reconnaissable qu'à la forme du clypeus qui est bimamelonné chez le premier et simple chez le second. Mais comme l'a écrit Boileau (Mém. Soc. Ent. Belg. 1902, p. 34) la forme des mandibules permet de distinguer immédiatement les deux bêtes. Cette ressemblance est encore plus accentuée chez les femelles. En effet, à moins d'avoir les femelles des deux espèces ensemble sous les yeux, il est pratiquement impossible de les séparer par le seul moyen d'une description. Celle-ci s'applique aussi bien à l'une qu'à l'autre. C'est pourquoi celle que je vais donner ne servira en fait qu'à préciser les caractères des deux espèces par rapport aux autres. Jusqu'à présent ni la ♀ de *Prosopocoelus senegalensis* KLUG ni celle de *Prosopocoelus congoanus* DUVIVIER n'ont été décrites. Cependant HOPE (Cat. Lucan. Col. 1845, p. 14) a donné une très vague diagnose de son *Lucanus martini* (synonyme de *Pros. senegalensis* KLUG). La description de la femelle est pratiquement inutilisable.

Prosopocoelus congoanus DUVIVIER

♀. — Tête plate, plus étroite que le thorax, entièrement parsemée de gros points peu enfoncés. Bord frontal aplati, très légèrement concave et directement prolongé par l'épistome saillant et bilobé. Angles antérieurs très arrondis, surmontés d'une légère protubérance saillant en avant des yeux. Canthus assez larges, divisant les yeux un peu au-delà de la moitié. Joux arrondies, à peine saillantes derrière les yeux. Mandibules longues, ponctuées, pointues, à côté extérieur très peu et régulièrement courbé. Les côtés intérieurs sont garnis au milieu d'une dent triangulaire à base très large. Chez le type la dent gauche est légèrement dédoublée. 1^{er} article de l'antenne égal aux autres réunis et garni sur l'arête supérieure d'une rangée de soies jaunes. Les articles 2 à 7 sont très fortement encastrés les uns dans les autres, pratiquement tous semblables, sauf 6 et 7 qui portent un angle accentué vers l'intérieur, prolongé par une soie ; 8^e article moins large mais plus

épais que le 9^e ; 10^e arrondi en forme de club. Les 3 derniers articles semblent spongieux en raison du grand nombre de courtes soies jaunes les recouvrant.

Prothorax peu bombé, brillant, entièrement couvert de petits points assez régulièrement espacés. Angles antérieurs en ogive à pointe arrondie ; côtés légèrement mais très régulièrement convexes jusqu'à l'angle médian placé très bas, formant une forte pointe saillante, émoussée ; reliés obliquement aux angles postérieurs, épais, émoussés et très nettement démarqués. Base droite. Bord antérieur légèrement convexe au centre, mais nettement concave sur les côtés pour rejoindre l'ogive des angles antérieurs.

Ecusson très caractéristique en forme d'écu à côtés droits, dit « écu français » ; moitié supérieure ponctuée de quelques gros points.

Elytres moyennement bombés, allongés, à brillance atténuée en raison du grand nombre de points couvrant entièrement et régulièrement leur surface. Base très légèrement concave ; angles huméraux saillants, émoussés. Côtés régulièrement courbés des angles huméraux à l'apex.

Tibias antérieurs bordés du côté externe par de fines dents entremêlées régulièrement de 5 ou 6 plus grosses dents ; terminés par une fourche à 3 fortes et courtes dents ; du côté interne un ongle long, pointu et recourbé ; fourche surmontée de 2 touffes de poils roux. Tibias médians plus courts que les antérieurs et les postérieurs ; armés au milieu d'une forte épine pointue. Tibias postérieurs également armés au milieu d'une épine plus faible très pointue.

En dessous, menton rectangulaire aux angles antérieurs arrondis ; entièrement parsemé de gros points. Sous-menton à peine creusé et parsemé de même que les tempes de quelques gros points épars. Saillie prosternale allongée à pointe très large et émoussée. Méta- sternum, segments abdominaux et fémurs parsemés de gros points réguliers.

Coloration régulière aussi bien dessus que dessous variant du rouge-brun foncé au brun-noirâtre, à l'exception des mandibules, des antennes, de l'avant de la tête, des contours du prothorax et des élytres, de la suture élytrale et des tarsi qui sont noirs.

Dimensions :	du type	minimales et maximales des paratypes
Longueur totale, mandibules incluses	28 mm	26,5 à 27 mm
Longueur des mandibules	3 mm	2,5 mm
Largeur maximale aux élytres	11 mm	10 à 11 mm
Largeur maximale au prothorax	11,5 mm	11 à 11,5 mm

ALLOTYPE ♀ : Congo da Lemba (Rép. Dém. du Congo, ex-Congo Belge) I.1913 (R. Mayné), au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

PARATYPES : ♀ : 1 ex. Mayumbe (Rép. Dém. Congo), de Briey, au Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren.

1 ex. Congo Belge (Rép. Dém. Congo) sans précision, 1913, ex-coll. Boileau, au Muséum National d'Histoire Naturelle, à Paris.

1 ex. Equateur, Bamanía (Rép. Dém. Congo) V.1958 (Rév. P. Hulstaert), au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

1 ex. Yangambi, Stanleyville (Rép. Dém. Congo) IV.1960 (J. Decelle), au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

C. — Description de la femelle de *Prosopocoelus gellensae* BOMANS

Peu après la description de mon *Prosopocoelus gellensae* (Bull. IFAN, Dakar, 1967, XXIX, A, 2, p. 649), j'ai découvert dans les collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren, un second exemplaire mâle plus petit que l'original unique. Il provient des récoltes de M. J. Decelle effectuées en Côte d'Ivoire en 1962 (Yokopa, près de Gagnoa, IV.1962). Ce spécimen mesure 22 mm de longueur, mandibules incluses, et 8,5 mm de largeur au thorax. Bien que ces dimensions soient largement en-dessous de celles du Type, l'insecte est cependant de forme majeure aux mandibules très élégantes.

D'autre part parmi une série d'indéterminés en provenance du Museum d'Histoire Naturelle de Paris, du Deutsche Entomologische Institut d'Eberswalde (D.D.R.) et de l'Université Humboldt de Berlin, j'ai trouvé trois femelles qui, par leurs caractères, me semblent être la femelle de ce même *Prosopocoelus gellensae*, et dont je donne ci-dessous la description. A première vue elles ressemblent assez bien, par leur coloration, à la femelle de *Metopodontus savagei*.

Prosopocoelus gellensae BOMANS, ♀

Tête légèrement bombée, plus étroite que le prothorax, largement ponctuée de gros points, sauf sur le dessus du disque ; légèrement matte ; bord frontal très légèrement concave, arrondi ; épistome très large et saillant, bilobé ; angles antérieurs fuyants, prolongés par les canthus légèrement concaves, étroits, divisant les yeux aux deux-cinquièmes ; joues nulles. Mandibules longues, carénées, aiguës ; côtés externes régulièrement courbés ; au deuxième tiers des côtés internes une très forte dent aiguë dirigée vers l'avant. 1^{er} article de l'antenne égal aux autres réunis, surmonté sur l'arête supérieure par une rangée de courtes soies jaunes ; 2^e article plus long que 3, 4 et 5 ; 6^e article un peu plus évasé que les précédents, avec un petit éperon du côté interne ; 7^e article avec un éperon plus allongé, prolongé par quelques longues soies jaunes ; 8^e article à lamelle large avec un anneau brillant ; 9^e article à lamelle plus longue mais moins épaisse, avec un petit anneau brillant ; 10^e article beaucoup plus épais en forme de club. Les 3 derniers articles, qui portent çà et là de longues soies jaunes, ont un aspect spongieux, dû au fait qu'ils sont entièrement recouverts de très courtes soies jaunes.

Prothorax bombé, très brillant. Bord antérieur légèrement oval au centre, très fortement concave de chaque côté de l'angle ainsi formé, et recourbé très fortement en avant vers les angles antérieurs ; ces derniers, bien qu'arrondis, sont nettement marqués. Côtés externes régulièrement convexes jusqu'aux angles médians, pointus. Une ligne oblique les relie aux angles postérieurs très arrondis, à peine marqués. Bord postérieur très légèrement bisinué. La plus grande largeur du prothorax est légèrement supérieure à la plus grande largeur des élytres.

Ecusson en ogive très prononcée, couvert de points disséminés.

Elytres bombés, très allongés, très brillants, entièrement couverts de très fins points. Base droite ; angles huméraux émoussés et légèrement saillants. Côtés très légèrement convexes, presque droits jusqu'aux trois quarts, ensuite très rapidement arqués jusqu'à l'apex, coupé droit.

Pattes assez grêles, sauf les médianes assez courtes. Tibias antérieurs concaves, finement et irrégulièrement crénelés du côté externe ; la fourche terminale est longue, curieusement terminée

par trois courtes pointes placées en triangle ; du côté interne un ongle court. Les tibias médians, courts, portent au milieu un très petit denticule visible à un fort grossissement. Les tibias postérieurs, très légèrement concaves, sont inermes.

En dessous, le menton est rectangulaire à bord antérieur convexe et aux angles antérieurs fort arrondis ; légèrement déprimé au centre ; couvert de grosses punctuations. Le sous-menton est légèrement creusé. La pièce basale est lisse et légèrement globuleuse.

La saillie prosternale est courte, ronde et émoussée. La saillie métasternale est large et saillante. Le centre du métasternum est plat et brillant. De très courtes soies jaunes couvrent irrégulièrement le prosternum, le mesosternum et les segments abdominaux.

L'insecte est nettement bicolore. La tête est rouge-brun avec les côtés noirâtres. Les mandibules et les antennes sont noires. Le prothorax est divisé par une zone centrale noire s'étendant du bord antérieur au bord postérieur sur une surface d'environ un tiers ; les deux autres zones, ainsi délimitées, sont de couleur acajou clair, au milieu desquelles apparaît une petite tache noire. L'écusson est brun-noir. Les élytres sont à moitié brun-noir et à moitié acajou clair ; la tache noire part du milieu de la base, côté intérieur, et s'arrête à une distance de l'apex égale à cette moitié de la base. Les pattes antérieures sont rouge-brun ; les médianes et les postérieures sont noires. En dessous la tête et les côtés du prosternum sont rouge-brun. Le restant est brun très foncé, presque noir, à l'exclusion de deux taches triangulaires acajou sur les côtés du métasternum. L'intérieur de tous les fémurs est acajou.

Dimensions : longueur totale, mandibules incluses . 23,5 mm
 longueur des mandibules 2 mm
 largeur maximale aux élytres 8,8 mm
 largeur maximale au prothorax 9 mm

ALLOTYPE ♀ : Sierra-Leone (W.G. Clements), 21 juin 1895, ex-coll. Oberthür. Cette provenance est identique à celle de l'holotype. Cet insecte se trouve au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

PARATYPES ♀ : 1 ex. Mundame, Cameroun (R. Rohde), ex-coll. Kraatz, au D.E.I. à Eberswalde. 1 ex. Lolodorf, Cameroun, à l'Université Humboldt à Berlin.

D. — Description d'une nouvelle espèce

Prosopocoelus pseudocongoanus

Insecte très proche de *Prosopocoelus congoanus* DUVIVIER, dont il diffère par les caractères suivants :

♂. — Tête, mandibules et pourtours du prothorax couverts de gros points, devenant même très gros près des yeux, alors que *congoanus*, finement granulé, n'a que quelques points uniquement près des yeux. La ponctuation des élytres est également beaucoup plus grossière. Ecusson entièrement ponctué.

Clypéus très petit, bilobé. Joues longues mais non saillantes. Mandibules portant une très forte dent large et arrondie à leur base, en plus de la dent médiane, située sur l'arête supérieure, et des trois dents apicales.

Prothorax plus étroit. Base plus étroite que la base des élytres. Chez *congoanus* les deux bases sont égales. Angles médians garnis d'une pointe très émoussée. Angles postérieurs beaucoup plus rentrés, non saillants et très arrondis.

Epaule garnie d'une très légère pointe émoussée. Elytres moins bombés, avec les côtes assez bien marquées. Proportionnellement moins larges et plus longs que chez *congoanus*.

Pattes médianes portant une forte épine ; pattes postérieures armées d'une épine un peu plus faible.

En dessous le corps est entièrement couvert de très grosses punctuations cicatricielles, particulièrement sur les tempes.

Saillie prosternale large, creusée d'un sillon large mais peu profond, de même que la saillie métasternale.

Dans l'ensemble il s'agit d'un insecte plus étroit, moins « anguleux » et nettement plus brillant que *congoanus*.

♀. — Présente les mêmes caractères généraux que le mâle. L'entièreté du corps est couvert de très gros points très apparents. Ses dimensions dépassent largement celles de *congoanus*.

Ce nouveau Lucanide présente une coloration d'un rouge-brun très foncé, avec les mandibules, les contours de la tête, les antennes et les tarsi pratiquement noirs.

Dimensions	Holotype	Allotype	Paratype
Longueur maximale, mandibules incluses .	35 mm	33 mm	36,5 mm
Longueur des mandibules	6 mm	3 mm	6,5 mm
Largeur maximale du prothorax	12 mm	13,5 mm	13 mm
Largeur maximale aux élytres	12,3 mm	14 mm	13,5 mm

HOLOTYPE : 1 mâle majeur, Victoria Falls, Zambesi, Rhodesia, Juin 1914 (G. Babault), dans ma collection.

ALLOTYPE : 1 femelle, Lualaba : Kakanda, territ. Jodotville (Rép. Dém. Congo), I/III.1954, leg. R.P. Th. de Caters.

PARATYPE : 1 mâle majeur, Lualaba : Kakanda, Mutaka (Rép. Dém. Congo), 1955, leg. R.P. Th. de Caters.

Ces deux derniers dans les collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren.

E. — Les *Prosopocoelus* africains du groupe *faber*

En Afrique le genre *Prosopocoelus* peut être divisé en deux grands groupes : d'une part celui d'*antilope* et d'autre part celui de *faber*. Dans l'ensemble ces groupes se distinguent rapidement par le fait que chez le premier les insectes ont l'épistome généralement monotuberculé, et chez le second l'épistome est toujours multituberculé. Les espèces du premier groupe sont en général de taille beaucoup plus élevée que celle du second. De plus si chez les espèces du groupe *faber* les mâles de taille maximale à mandibules fortement développées sont chose courante, il n'en est pas de même dans le groupe d'*antilope* où de tels mâles sont assez rares sinon inconnus.

Ayant à déterminer certains Lucanides du second groupe j'ai donc rassemblé les insectes se trouvant à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles, au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (collections Oberthür et Boileau), au Deutsche Entomologische Institut à Eberswalde (D.D.R.), au Zoologische Museum der Humboldt-Universität à Berlin (D.D.R.), et dans ma propre collection, soit un total de 167 spécimens. J'ai pu me rendre compte de la manière superficielle dont ces insectes avaient été déterminés et j'ai eu la bonne fortune de découvrir quelques nouveautés dont les descriptions sont données plus loin.

Jusqu'à présent le groupe *faber* était représenté essentiellement par sept espèces et une aberration :

— *faber* THOMSON, dont la femelle, cependant bien connue, par je ne sais quel concours de circonstances n'avait jamais été décrite (voir : première partie du présent travail) ;

— ab. *nachtigali* KRIESCHE, que je n'ai pas retrouvée parmi les collections du D.E.I. ou de l'Université Humboldt ;

— *modestus* PARRY ;

— *specularis* BOILEAU ;

— *petitclerci* DIDIER, très proche mais non semblable à *specularis* comme l'a prétendu BENESH dans son Catalogue ;

— *kuntzeni* KRIESCHE, dont le mâle n'est pas encore connu ; sa découverte permettrait de rattacher définitivement cette espèce à l'un ou l'autre groupe ;

— *congoanus* DUVIVIER, dont la femelle n'avait non plus pas encore été décrite (voir : deuxième partie du présent travail) ;

— *sylvicapra* KRIESCHE, que je n'ai pas retrouvé dans les collections d'Eberswalde ou de Berlin.

A ces espèces il convient maintenant d'ajouter les cinq suivantes ainsi que quatre variétés nouvelles :

— *faber* var. *niger* nov. ;

— *faber* var. *spicatus* nov. ;

— *faber* var. *edentulus* nov. ;

— *faber* var. *bugandaensis* nov. ;

— *congoensis* nov. sp. ;

— *katanganus* nov. sp. ;

— *gellensae* BOMANS (voir : Bull. de l'I.F.A.N., 1967, XXIX, A, 2, p. 649 et troisième partie du présent travail) ;

— *maculatus* nov. sp. ;

— *pseudocongoanus* BOMANS (voir : quatrième partie du présent travail).

Lorsqu'on répartit maintenant l'ensemble de toutes ces espèces sur une carte physique d'Afrique on peut constater que leur groupement s'effectue dans des secteurs bien définis :

a) le secteur forestier occidental, couvrant le Sud du Ghana, de la Côte d'Ivoire, du Sierra Leone, et le Liberia, et où sont présentes les espèces *faber*, *modestus*, et *gellensae* ;

b) le secteur forestier oriental, couvrant le Sud-Cameroun, le Gabon et la moitié Nord du Congo, et coupé du secteur forestier occidental par les savanes du Togo, du Dahomey et d'une partie du Nigeria. Dans ce secteur on trouve *congoanus*, *sylvicapra*, *maculatus*, *kuntzeni* et peut-être *faber* ;

c) la région des forêts-parcs et savanes boisées, couvrant grosso-modo la moitié Sud du Congo, le Buganda, la Tanzanie, la Rhodésie et le Nord du Mozambique. On y découvre les espèces *bugandaensis*, *congoensis*, *katanganus*, *specularis* et *petitclerci* ;

d) enfin dans un secteur forestier isolé le long des rives du Zambèze, en Rhodésie, vit *pseudocongoanus*. Cette espèce est la seule à représenter le groupe dans le Sud africain.

De ceci il ressort que tous les Lucanides du groupe de *Prosopocoelus faber* sont inféodés à un milieu forestier allant de la forêt tropicale typique à la simple savane boisée. Dans ce dernier cas il est vraisemblable que ces insectes vivent surtout le long des galeries forestières humides. Malheureusement l'état de nos connaissances sur l'écologie des Lucanides africains est pratiquement nul et on ne peut qu'émettre des suppositions apparemment logiques.

Prosopocoelus faber var. *niger* nov.

Cet insecte est dans l'ensemble identique au *P. faber* THOM. typique ; il en diffère cependant par les points suivants :

- la tête est plus sombre, presque noire ;
- les mandibules, qui sont entièrement d'un noir profond, se terminent par une fourche à 5 dents bien marquée (au lieu de 4) en plus de la dent supérieure ;
- les élytres sont bordés extérieurement d'un trait plus sombre ;
- les cuisses et les tibias sont presque noirs.

Dimensions : longueur totale, mandibules incluses . . . 32 mm
 longueur des mandibules 9 mm
 largeur maximale aux élytres 9,5 mm
 largeur maximale au prothorax 10 mm

HOLOTYPE : 1 mâle majeur unique, provenant de Dimbokro (Côte d'Ivoire), récolté par J. Dyot. Dans ma collection.

Prosopocoelus faber var. *spicatus* nov.

Semblable au *P. faber* THOM. typique, mais à tous les stades de développement de l'insecte mâle apparaît une épine nette sur

les tibias postérieurs. Dans l'ensemble cet insecte est nettement plus grand que *faber*.

Dimensions :

longueur totale, mandibules incluses . . . de 40 à 21,5 mm
 longueur des mandibules de 12 à 2,5 mm
 largeur maximale aux élytres de 11 à 7,5 mm
 largeur maximale au prothorax de 11,5 à 8 mm

HOLOTYPE : 1 ♂, Divo (Côte d'Ivoire) IV-V.1962, J. Decelle, au Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren.

PARATYPES : 1 ♂, Coumassie (Côte d'Or) 1910 ; 1 ♂, Gabon ; 1 ♂, Guinée (ex-Musaeo Thorey) ; 1 ♂, W.C. Africa (ex-Musaeo Parry) ; 1 ♂, (ex-Musaeo Mniszech) ; 1 ♂, Côte d'Ivoire (G. Melou) tous au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, dans la collection R. Oberthür.

2 ♂, Kamerun, à l'Université Humboldt de Berlin.

Prosopocoelus faber var. *edentulus* nov.

Semblable à la variété *spicatus*, toutefois en plus du fait qu'il a une épine aux tibias postérieurs, cet insecte a perdu la dent qui apparaît normalement sur l'arête supérieure de la mandibule et qui surplombe la fourche.

Dimensions : longueur totale, mandibules incluses . . . 37 mm
 longueur des mandibules 12 mm
 largeur maximale aux élytres 10,5 mm
 largeur maximale au prothorax 11 mm

HOLOTYPE : 1 ♂ majeur, Guinée (coll. De Moffarts, I.G. 21.418), au Musée Royal des Sciences Naturelles de Belgique, à Bruxelles.

PARATYPES : 1 ♂ majeur, Guinée (ex-Musaeo-Mniszech), au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, dans la collection Oberthür.

1 ♂ majeur, Afrique Occidentale (ex-coll. Nonfried, ex-coll. Mus. Tring, ex-coll. Boileau), au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, dans la collection Boileau-Didier.

Remarque : au premier Paratype sont attachées trois étiquettes.

La première porte « *Faber - DEJ.* ». Or, la description originale de *faber* est dûe à THOMSON et non à DEJEAN. Peut-être cette inscription est-elle dûe au fait que MNISZECH aurait vu le type (alors non décrit) de *faber* dans la collection du Comte Dejean, mais portant déjà l'inscription « *faber* » que THOMSON aurait conservée. La seconde étiquette « Guinée » peut désigner toute l'Afrique occidentale au Sud du Sahara, comme c'était la mode au siècle dernier. Enfin la troisième étiquette porte « ex-Musaeo Mniszech ». On sait que dans cette collection les provenances étaient malheureusement rarement indiquées ou souvent très vagues. Elles doivent toujours être prises avec certaines réserves.

Prosopocoelus faber var. *bugandaensis* nov.

Dans l'ensemble cet insecte est fort semblable au *P. faber* THOM. Il en diffère par les caractères suivants qui permettent d'en faire une variété locale distincte.

Tête moins longue, plus rectangulaire; dépression frontale plus arrondie, mieux marquée. Les joues, derrière les yeux, sont à peine saillantes et plus rapprochées des yeux. Les mandibules sont nettement plus allongées, plus fines, moins larges à la base; les dents qui garnissent les côtés internes sont très petites. Les côtés du prothorax sont plus régulièrement arqués, l'angle médian n'est pas pointu. Les épaules sont plus arrondies. Les tibias postérieurs sont plus allongés, plus fins.

La coloration générale est plus sombre, brun foncé, avec une bande noire très brillante le long de la suture des élytres. Une tache sombre transparait au centre du prothorax; elle n'existe jamais chez *faber*.

Il est évident que nous avons ici une espèce localisée qui par son apparence plus légère prouve sa meilleure adaptation aux conditions de vie en savane.

Dimensions : longueur totale, mandibules incluses . . .	23	mm
longueur des mandibules	3	mm
largeur maximale aux élytres	9	mm
largeur maximale aux prothorax	8,5	mm

HOLOTYPE : 1 ♂ unique de taille moyenne, Uganda, B.E. Africa (ex-coll. Boileau, et acquis par ce dernier à Janson en 1913). Au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, dans la collection Boileau-Didier.

Prosopocoelus congoensis nov. sp.

♂ — Tête déprimée en triangle vers l'avant, très finement granuleuse; bord frontal arrondi; angles antérieurs fortement arrondis; les canthus, élargis à la base où ils forment un angle droit, divisent l'œil à moitié. Les joues sont très fortement saillantes derrière l'œil, formant de ce fait le point le plus large de la tête. Epistome large, quadrimamelonné; les mamelons intérieurs sont volumineux, très saillants et nettement séparés. Antennes noires assez courtes. Sur l'arête supérieure du premier article, qui est aussi long que tous les autres réunis, une ligne de très longs poils; 2^e article double des articles 3, 4, 5, 6 qui sont sensiblement égaux; 7^e article terminé par un fort éperon surmonté de quelques poils; 8^e et 9^e article spongieux à l'exception d'un anneau brillant sur le haut de la partie opposée à la lamelle; 10^e article entièrement spongieux et en forme de club.

Les mandibules, trappues, sont nettement différentes de celles de *faber*. Elles sont à peine plus longues que la tête. D'un brun presque noir, elles sont finement granuleuses, la granulation étant cependant doublée de gros points sur les bords intérieurs. Elargies à la base, elles s'amincissent vers la moitié de leur longueur où elles se courbent fortement en tenailles vers l'intérieur. La fourche est constituée de 4 dents et est surmontée d'une 5^e forte et très longue partant du milieu arrière de la fourche. L'ensemble des mandibules est légèrement dirigé vers le bas à partir du milieu.

Prothorax fort bombé au centre et nettement plus large que la tête. Le bord antérieur est très régulièrement arrondi avec une concavité très marquée de chaque côté du point médian. Sur le bord postérieur ce point médian est encadré de deux légères concavités. Les bords externes sont fortement bombés jusqu'à l'angle médian placé assez bas et saillant, à pointe émoussée. Une ligne oblique rejoint l'angle postérieur fortement arrondi.

Ecusson arrondi à peine granulé, brillant.

Elytres bombés, plus trappus que chez *faber*, plus étroits que le prothorax, assez mats à l'exception d'une bande brillante le long de la suture. Angle huméral bien marqué sans être aigu.

Cuisses et tibias larges et courts, tarsi 5 aussi longs que les 4 autres réunis. La fourche terminant les tibias antérieurs est courte; à l'intérieur un ongle court et très courbé; bord extérieur bordé de très fins, et vers l'avant 3 ou 4 gros tubercules. Tibias médians

armés d'une forte épine. Les tibias postérieurs portent une épine plus petite.

En dessous le menton, grossièrement ponctué, est plus carré que chez *faber*. Le sous-menton est très fortement creusé.

La saillie prosternale est épaisse et saillante. Le centre du metasternum est plat et brillant. Dans l'ensemble le dessous du corps est très brillant et très finement ponctué.

Proportionnellement cet insecte est plus massif que *P. faber*.

La coloration générale est semblable à *faber*, brun-rouge foncé. La tête est noire à l'exception du triangle frontal qui est brun-rouge. Les mandibules sont entièrement noires. Le centre du prothorax est noirâtre, et de chaque côté le long du bord apparaît une tache noire. Une étroite bande noire brillante longe la suture des élytres. Les contours du prothorax et des élytres sont soulignés d'une fine bande noire.

Le dessous du corps est rouge-brun très foncé à l'exception du sous-menton et de la saillie prosternale qui sont noirs, et des fémurs et de deux plages métasternales qui sont brun-clair.

♀. — Sa description est presque semblable à celle du mâle ; les mandibules sont droites, plus courtes et plus robustes que chez *faber*. Les canthus sont plus arrondis que chez le mâle.

La coloration est semblable à celle du mâle, et nettement plus claire que la femelle de *faber*.

Dimensions des types :	♂	♀
longueur totale, mandibules incluses	32 mm	22,5 mm
longueur des mandibules	6,5 mm	2 mm
largeur maximale aux élytres . . .	10 mm	8,5 mm
largeur maximale au prothorax . .	11 mm	9 mm

HOLOTYPE : 1 ♂ majeur, Dieli, Rivière Alima (Congo Brazzaville) 1895.

ALLOTYPE : 1 ♀, même provenance.

PARATYPE : 1 ♂ mineur, même provenance.

Au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, dans la collection Oberthür.

Prosopocoelus katanganus nov. sp.

Ressemble fortement à *P. congoensis* dont il diffère cependant par les caractères suivants :

♂. — Canthus plus épais ; plus larges à hauteur de l'œil. Les joues, globuleuses et arrondies derrière l'œil, sont beaucoup moins saillantes. De ce fait le point le plus large de la tête ne se situe pas à cet endroit, mais bien à hauteur des yeux. — L'épistome est quadrimamelonné ; les mamelons intérieurs sont volumineux mais moins saillants.

Les mandibules, plus courtes, à peine plus longues que la tête et fortement courbées, ne forment pas une tenaille mais plutôt un triangle. La fourche, formée de 4 dents robustes et inégales, est précédée au dernier tiers de la mandibule, et non surmontée, d'une dent longue et très robuste, émoussée, placée sur l'arête supérieure et dirigée légèrement vers l'arrière.

Les côtés du prothorax sont plus droits ; les angles médians bien marqués ne sont pas pointus. Les angles postérieurs sont arrondis.

Les élytres sont moins bombés, légèrement plus allongés.

Les tibias sont plus allongés et perdent l'aspect massif du *congoensis*. Les tibias médians sont armés d'une longue dent fine. Les tibias postérieurs sont armés d'une trace ou d'une très légère épine.

Teinte semblable au *P. congoensis*.

Chez les mâles de taille réduite, les mandibules en tenaille disparaissent. Elles prennent une forme triangulaire à base élargie, à côté extérieur arrondi, et à côté intérieur assez régulièrement bordé de 4 à 6 dents.

♀. — Tête très petite ; canthus arrondis et fins n'atteignant pas la moitié de l'œil. Mandibules courtes et pointues. Protubérances postoculaires bien marquées.

Côtés du prothorax régulièrement arrondis en partant de l'angle antérieur ; deuxième tiers parfaitement droit jusqu'à l'angle médian bien marqué mais non pointu ; dernier tiers presque droit jusqu'à l'angle postérieur arrondi et en retrait.

Côtés des élytres droits jusqu'au dernier tiers de leur longueur ; ils se terminent par une courbure très large donnant à l'apex l'impression d'être tronqué. Corps court et bombé couvert d'une ponctuation très serrée donnant un aspect plus mat que chez *faber*.

Teinte uniforme brun-rouge très foncé avec, le long de la suture élytrale une légère ombre noire. Tous les contours sont finement bordés de noir.

Dimensions des types :	♂	♀
longueur totale, mandibules incluses	31 mm	20 mm
longueur des mandibules	6 mm	2 mm
largeur maximale aux élytres	10,5 mm	8 mm
largeur maximale au prothorax	10,5 mm	7,5 mm

HOLOTYPE : 1 ♂ majeur, Kafakumba (Rép. Congo), XII-1930 (G.F. Overlaet).

ALLOTYPE : 1 ♀, Kafakumba (Rép. Congo), 1928 (G.F. Overlaet).

PARATYPES : 4 ♂, Kafakumba (Rép. Congo), 1928 (G.F. Overlaet). 1 ♂, Kafakumba (Rép. Congo), XII-1932 (G.F. Overlaet).

Tous ces insectes sont au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren.

Prosopocoelus maculatus nov. sp.

Très proche de *P. modestus* dont il diffère à première vue par le dessin du prothorax.

♂. — Tête presque semblable à *P. modestus*, finement granuleuse et mate. Bord frontal plus droit, relevé et formant une légère protubérance en avant des yeux. Canthus plats et élargis divisant l'œil à moitié. Joues à peine gonflées derrière l'œil. Epistome large, droit ; à la loupe binoculaire apparaissent nettement les traces de 4 mamelons égaux. Le premier article des antennes est arqué et aussi long que tous les autres réunis ; 2^e article double de 3, 4 et 5 ; articles 6 et 7 armés d'un éperon surmonté de quelques poils ; 8^e et 9^e articles spongieux à l'exception d'un anneau brillant sur le haut de la partie opposée à la lamelle ; 10^e article entièrement spongieux.

Les mandibules, comparées à celles d'individus d'espèces différentes mais de formes moyennes semblables, se rapprochent sans conteste de *modestus* ; leurs bords externes sont à peine courbés à la pointe (alors que chez *specularis* par exemple elles sont nettement courbées de la base jusqu'à la pointe). Le bord interne est armé de 4 dents émoussées, plus la dent terminale très pointue. Une 5^e dent, très forte et émoussée, émerge du milieu de la mandibule et est dirigée obliquement vers l'intérieur et l'arrière.

La découpe des côtés du prothorax est nettement différente de

modestus. En partant de l'avant on a d'abord une courbe régulière jusqu'au tiers environ du côté ; suivie d'une droite légèrement dirigée en oblique vers l'intérieur couvrant également un tiers du côté ; elle-même complétée par une seconde droite terminant le dernier tiers et rejoignant l'angle postérieur très largement arrondi, effacé, et situé très à l'intérieur. Dessus du prothorax légèrement brillant ; côtés mats, finement granulés.

Ecusson petit, arrondi, parsemé de quelques poils, brillant.

Elytres étroits, allongés, très brillants, parsemés d'une très légère ponctuation dans laquelle est implantée une pilosité jaune très rase. Bords légèrement relevés en gouttière. Epaules arrondies.

Tibias antérieurs bordés extérieurement de nombreuses très petites dents espacées régulièrement de dents plus longues ; terminés par une fourche double très forte et courbée à laquelle est opposé un ongle court aigu. Tibias médians et postérieurs inermes.

En dessous le menton est large et parsemé de gros points avec au centre une légère concavité. Le sous-menton est à peine creusé et légèrement ponctué. La saillie prosternale est courte et émoussée. Le dessous du corps est brillant.

♀. — Semblable au mâle sauf pour l'épistome qui est bituberculé. La tête est plus grossièrement ponctué. Les mandibules sont longues et pointues. Le prothorax est plus brillant.

La coloration des deux sexes est semblable à *P. modestus*, mais plus claire. La tête est rouge-brun avec les côtés noirs. Le prothorax jaune paille porte une petite tache noire le long des côtés, et le centre est occupé par une large tache noire en forme de large fer de lance tridenté. Les élytres sont jaune paille, avec le long de la suture une bande brun-rouge foncé, presque noire, régulière, qui occupe la moitié de leur largeur mais n'atteint pas l'apex. Cette tache est nettement moins large et moins longue que chez *modestus*. Tous les contours sont soulignés de noir. Le dessous est entièrement brun foncé avec deux larges plages métasternales rouge-brun très clair. Les pattes sont brun-rouge foncé avec les tarsi noirs, et sur les deux côtés des cuisses une tache rouge-brun clair.

Dimensions des types :	♂	♀
longueur totale, mandibules incluses	20,5 mm	19 mm
longueur des mandibules	2,5 mm	1,5 mm
largeur maximale aux élytres	7,6 mm	8 mm
largeur maximale au prothorax	7,8 mm	7,5 mm

HOLOTYPE : 1 ♂ moyen, Mongbwalu (Rép. Congo), 10-III. 1939, (M^{me} A. Lepersone).

ALLOTYPE : 1 ♀, Mongbwalu-Kilo (Rép. Congo), VII.1937 (M^{me} Scheitz).

PARATYPES : 1 ♀, Mongbwalu-Kilo (Rép. Congo), 1939 (M^{me} Scheitz). 1 ♀, Haut-Uele, Paulis (Rép. Congo), X-XII.1956 (D^r M. Fontaine). 1 ♀, Mbila, Mts. du Chaillu (Congo Brazzaville), XII.1963 (Mission A. Descarpentries et A. Villiers 1963-1964).

Tous ces insectes sont au Musée de l'Afrique Centrale à Tervuren, à l'exception de la dernière ♀ qui est au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

Bibliographie

- G.J. ARROW, 1937. — Trans. R. Ent. Soc. Lond., LXXXVI.
 G.J. ARROW, 1950. — Fauna of India, etc., Lamellicornia, IV.
 B. BENESH, 1960. — Coleopterorum Catalogus, suppl., Pars 8, Lucanidae.
 H. BOILEAU, 1902. — Mém. Soc. Ent. Belg.
 H. BOILEAU, 1904. — Le Naturaliste, XXVI.
 H. BOILEAU, 1913. — Trans. Ent. Soc. Lond.
 H.E. BOMANS, 1967. — Bull. IFAN, Dakar, XXIX, A-2.
 H. BURMEISTER, 1847. — Handbuch der Entomologie, V.
 R. DIDIER, 1928. — Bull. Soc. Ent. France.
 R. DIDIER, 1937. — Etudes sur les Coléoptères Lucanides du Globe (Paris-Lechevalier).
 R. DIDIER et E. SEGUY, 1953. — Catalogue illustré des Lucanides du Globe. Encycl. Entom., A, XXVII, Paris.
 A. DUVIVIER, 1891. — Ann. Soc. Ent. Belg., Tome 35.
 A. DUVIVIER, 1892. — Ann. Soc. Ent. Belg., Tome 36.
 C. FELSCH, 1898. — Verzeichniss der Lucaniden, welche bis jetzt beschrieben sind (Leipzig).
 Dr. GEMMINGER et B. DE HAROLD, 1868. — Catalogus Coleopterorum, III.
 F.W. HOPE, 1841. — Trans. Linn. Soc., XVIII.
 F.W. HOPE, 1845. — A Catalogue of the Lucanoid Coleoptera (London).
 J.F. KLUG, 1835. — Erman's Reise, Insecten (Berlin).
 R. KRIESCH, 1918-1919. — Mitt. Zool. Mus. Berlin, 9.
 R. KRIESCH, 1926. — Stett. Ent. Ztg., LXXXVII.
 R. KRIESCH, 1932. — Wien. Ent. Ztg., XLIX.
 F. PARRY, 1864. — A Catalogue of Lucanoid Coleoptera. Trans. Ent. Soc. Lond. (3) XI.
 F. PARRY, 1870. — A revised Catalogue of the Lucanoid Coleoptera. Trans. Ent. Soc. Lond.
 F. PARRY, 1875. — Catalogus Coleopterorum Lucanoidum (London-Janson).
 J. THOMSON, 1862. — Ann. Soc. Ent. France (4), II.
 G. VAN ROON, 1910. — Coleopterorum Catalogus, Pars 8, Lucanidae.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES COLEOPTERES CARABIQUES DU SUD-EST ASIATIQUE

Sur le genre *Desera* Hope
(Coleoptera Carabidae Dryptinae)

par W. HANSEN (Bruxelles)

Le but initial de ce travail fut la révision des Dryptines du genre *Desera* HOPE dans les limites de la faune du Laos. En effet, dans les quelques lots de coléoptères carabiques que M. J.A. RONDON a eu l'amabilité de nous envoyer et pour lesquels nous réitérons nos remerciements les plus vifs, nous avons trouvé un petit nombre de carabides appartenant à la sous-famille des *Dryptinae*.

Un premier examen nous a fait constater que tous ces exemplaires, sans exception, appartenaient au genre *Desera* HOPE 1831 (*nec* HOPE 1838) très caractéristique par les griffes tarsales pectinées, caractère que l'on ne retrouve chez aucun autre genre de la sous-famille.

La présence de deux formes nouvelles dans les chasses faites par M. J.A. RONDON dans le massif de Phontiou au Laos et les très rares captures de Dryptines, dont fait état la littérature s'y rapportant dans les limites de la faune du Laos, sont à l'origine de cette note. En effet, le *Catalogue of Indian Insects, part 18, Carabidae*, de H.E. ANDREWES, publié en 1930, ne fait aucune mention de la présence d'espèces appartenant au genre *Desera* HOPE pour le Laos*. Il en est de même pour la *Monographie der Truncatipennen aus Ostasien* (Entom. Abh. Ber. Mus. Tierk. Dresden, Bd 28, n° 7, 1963) de A. JEDLICKA, qui, à notre avis et soit dit en passant,

* Ce catalogue englobe, contrairement à ce que son titre pourrait confusément faire comprendre, non seulement la faune carabidologique de l'Inde mais aussi celle de tout le sud-est asiatique.